

Les vacances chrétiennes

Les vacances sont chrétiennes quand on suit les **Dix commandements pour les vacances** :

1. La météo de la charité :

avant tout, se reposer la question du "poids d'amour" que comporteront ces vacances. C'est la programmation essentielle. Les vacances risquent d'être un "monstre d'égoïsme" camouflé en détentes. Où est l'amour de Dieu et du prochain dans mes vacances ?

2. Dieu dans ses valises :

refaire ses valises. Dieu s'y trouve-t-il ? Le plus commode, c'est une petite Bible ; ou une vie de saint ; ou, pourquoi pas, un petit ouvrage de théologie ; ou le fameux petit « Magnificat » avec entre autre les lectures de la messe quotidienne. N'oublions pas non plus ces signes qui aident à franchir l'invisible : son chapelet ; une petite icône ; une croix. Tout se transporte.

3. Une route dans la foi :

la foi est mon lien avec Dieu. C'est Dieu dans mon coeur à tout moment du voyage. Pas seulement cinq minutes dans les brumes du sommeil. Tout le temps. Comme un fiancé porte sur son coeur la photo de sa fiancée et regarde toute chose dans la mémoire de cette illumination secrète.

4. Fuir les lieux sans Dieu :

il y a des lieux maudits et pervers. Il faut avoir le courage, oui le courage, de ne pas y aller. On refusera les soirées louches ou peu sûres. Prendre le risque de pécher, c'est déjà pécher. C'est une règle pour choisir ses amis de vacances. Ne pas se mettre dans des situations ambiguës, des promiscuités malsaines, dans des "états seconds", ces nombreuses idolâtries du Démon, Père du mensonge. Disons-le franchement enfin : s'interdire "d'aller en boîte". C'est le minimum de cohérence et de témoignage qu'on est en droit d'attendre d'un (jeune) chrétien.

5. Des moments pour Dieu seul :

les vacances sont comme un long dimanche, un étalement du repos dominical et donc une anticipation du repos éternel. Alors, posons des actes concrets : prière personnelle tous les jours ; entrons souvent dans une église et pour visiter d'abord son habitant principal : le Saint Sacrement ; pèlerinage, sur les pas d'un saint, et tout spécialement vers un lieu marial, car des vacances sous le signe de la Vierge Marie sont toujours belles et sûres ; une retraite, enfin, pour ressourcer en profondeur l'âme. Si! On a le temps.

6. Ne pas manquer la messe : bas les masques ! Trop de prétextes pour "ne pas avoir eu le temps" ce dimanche : les horaires de train, d'avion, les ballades en montagnes, les pays sans église. Prétextes! Il est rare qu'on soit vraiment "coincé". Selon l'enseignement de l'Eglise, manquer la messe, alors qu'on aurait pu faire autrement, est un péché grave. Il faut donc prévoir.

7. Contempler : sans contact avec la beauté, on s'aigrit vite. Beauté de la nature : "Dieu n'est que dans la campagne" disait un célèbre citadin athée. Beauté dans l'art. Beauté inépuisable des êtres humains. Faire l'expérience de la splendeur de ces rayons de Dieu.

8. Témoigner : Pourquoi pas ? En vacances, on ne se contente pas de "rester" chrétien. On le suscite chez les autres. La valeur de l'exemple jusqu'au signe de contradiction. Quand un jeune refuse "d'aller en boîte" à cause de sa foi et qu'il le dit à ses amis, il y a là de la graine de sainteté. Aux adultes de ne pas trahir ce courage!

9. Servir : Dieu s'est fait homme non pour être servi mais pour servir. La route vers Dieu suit le même chemin. En vacances, on aime se faire servir. Parfois, d'une manière tyrannique. "Parce qu'on paye, on a le droit à...". Dieu ou l'Argent. Il est bon alors de redevenir serviteur de son frère. Celui qui demande comment servir est un hypocrite.

10. Se réjouir : si les vacances sont une anticipation du repos éternel, ce dimanche sans fin, elles seront joyeuses. Que de vacanciers affairés rouges d'insatisfactions ! Le chrétien se réjouit de tout parce que sa joie est d'abord en Dieu. Il se réjouit même des vacances des autres quand lui-même reste au travail. La joie est le fruit précieux de vacances "réussies" selon Dieu. Loin de l'idéal mondain d'une oisiveté paresseuse et déshumanisante (et là on bronze toujours idiot), le chrétien secrète la joie comme Dieu donne sa grâce, dans la vérité et la gratuité du don de soi. Au retour, mieux que les fières photos de ses exploits touristiques, il livrera le témoignage d'un coeur plus joyeux d'avoir pris Dieu en vacances.